



(© Mark Kentell)



Vendredi 18 Octobre 2019
N°520

BILAN DES 8 JOURS DE VENTES

VENTES DE CAEN : UNE BONNE ÉDITION

Mercredi, la session des ventes de l'Association des Éleveurs Normands (le huitième jour) a clôturé son édition 2019. Le rideau s'est baissé avec des indicateurs qui signent un exercice stable par rapport à 2018, avec, par exemple, un prix moyen à 4 575 € (+ 1,15 %). Avec un chiffre d'affaires cumulé qui s'élève à 2 621 700 € (- 3,1 % avec 2 705 100 € l'an dernier), les ventes de Caen, version 2019, sont en léger repli

global. Mais, à y regarder de plus près, on note aussi des indicateurs en hausse, comme le prix moyen à + 1,15 % (4 575 € contre 4 524 € en 2018) ou le pourcentage de vendus qui passe de 67 % à 70 %. Voilà donc de légitimes motifs de satisfaction pour Philippe Henry, l'ex-animateur de l'élevage des Castelets et président de l'Association des Éleveurs Normands : « On appréhendait un peu cette

édition compte tenu de la conjoncture. Dans l'ensemble, elle a été très convenable. Je suis très attentif aussi à l'ambiance et à l'aspect important de la convivialité. Cela a encore été le cas cette année, notamment avec les échanges qui se créent lors du déjeuner. »

Lire la suite en page 2 ►

DES VENTES DE CAEN 2019 "TRÈS CORRECTES"

SUITE DE LA PAGE 1



Philippe HENRY

“

Ce qui est plaisant, c'est qu'on constate qu'on a des acheteurs et des entraîneurs qui viennent de toutes les régions. On tient à ces fondamentaux, c'est-à-dire être au service du plus grand nombre.

”

Un net différentiel entre poulains et pouliches

C'est l'une des nouveautés du site des ventes de Caen. On trouve lors des différentes journées consacrées aux yearlings (soit 7 des 8 journées), le prix moyen des poulains et celui des seules pouliches. Le différentiel est bien là, toujours à l'avantage des mâles (ou hongres). Il s'est établi à + 34 % le premier jour (6 645 € contre 4 942 €) et a culminé à + 61 % le jour 6 (6 037 € contre 3 751 €). Le jour 4 (le 8 octobre) est l'exception à la règle avec un prix moyen des pouliches supérieurs à celui des mâles (+ 9 %).

Sur la partie proprement des yearlings, le cœur d'activité de ces ventes (avec, cette année, sept des 8 sessions réservées aux yearlings), le bilan est le même et même légèrement meilleur avec un chiffre d'affaires en régression de seulement 0,46 %, à 2 335 600 € (contre 2 246 400 €). Là encore, le prix moyen augmente (très légèrement), de 0,37 % à 4 886 €. Et là encore, le taux de vendus est bon, à 70 %, nourrissant ce commentaire de Philippe Henry : « Le pourcentage des vendus est convenable. » Le président de l'association organisatrice est aussi revenu sur les objectifs de cette vente : « Cette vente est au service des éleveurs, et en particuliers des "petits". On s'adresse aussi aux entraîneurs, dans toute leur variété. Ce qui est plaisant, c'est qu'on constate qu'on a des acheteurs et des entraîneurs qui viennent de toutes les régions. On tient à ces fondamentaux, c'est-à-dire être au service du plus grand nombre. Dans les sujets à travailler, il y a sans doute celui du nombre d'absents. A l'avenir, on va essayer d'appuyer pour qu'il y en ait moins. »

Quelques particularités caennaises

Cheville ouvrière de ces ventes, à la fois au secrétariat et comme speaker, Monette Lemelletier nous également livré son analyse : « On est très satisfaits de cette édition. On a un pourcentage de vendus plus élevé que l'année dernière et un prix moyen en légère hausse. C'est difficile évidemment de comparer à l'année exceptionnelle de 2017. Pour nous, 2018 avait un peu marqué le pas, en retombant aux chiffres de 2016. Il faut donc se réjouir de la légère progression enregistrée cette année. » Sur ce marché de

service, elle nous a fait part ce qu'elle considère comme un trait particulier et caractéristique : « J'ai remarqué que, chez nous, le cadre et le modèle sont très importants et font souvent la différence. Les lots avec du cadre et du modèle se vendent mieux que les autres. Pour peu qu'ils aient l'origine qui suit derrière, ils font immédiatement monter les enchères. J'ai vu, par exemple, un très, très beau poulain, avec un père qu'on va dire modeste et peu commercial, mais une origine maternelle qui se tenait, vendu à un prix avoisinant les 10 000 €. Dans son cas, c'était très bien. Il devait bien se déplacer mais ce qui est sûr, c'est que le cadre et le modèle ont clairement apporté une valeur ajoutée à son montant d'enchère. Je remarque cela d'année en année. Les chevaux qui font monter les enchères chez nous ont du modèle, je veux dire un modèle important. » Si la variété des intervenants, chez les acheteurs, n'a jamais été aussi vraie, avec par exemple l'intervention de Thierry Duvaldestin, peu présent habituellement à Caen et acheteur d'un des tops des ventes avec Cyril Sevestre (le n°357, **Idao de Tillard**) pour 27 000 €, la chronique retiendra le cas de la foal **Juventus du Klau** (n°822, par [Cash and Go](#)). Partie à 21 000 € et top de la dernière journée, cette pouliche permet à sa mère **Kitty (Coktail Jet)** de signer pour la deuxième année consécutive l'enchère la plus élevée de la section des jeunes après les 26 000 € réalisés l'an dernier par **Iceman du Klau (Carat Williams)**. Or, depuis, ce dernier est repassé sur le ring de Deauville comme yearling et a fait afficher 175 000 €...